



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture

Luxembourg, le **14 SEP. 2021**

Réf. : 83ax37346

La Ministre de la Culture

à

Monsieur le Ministre aux Relations avec le  
Parlement

Objet : Réponse à la question parlementaire n° 4754 du 27 juillet 2021 de Monsieur le Député André  
Bauler

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous communiquer en annexe la réponse à la question parlementaire n° 4754 du 27  
juillet 2021 de Monsieur le Député André Bauler au sujet de voies romaines, avec prière de bien  
vouloir la continuer à Monsieur le Président de la Chambre des Députés.

Recevez, Monsieur le Ministre, l'expression de mes sentiments distingués.

  
Sam Tanson  
Ministre de la Culture

---

Annexe : réponse à la QP n°4754

**Réponse commune de Madame la Ministre de la Culture et de Monsieur le Ministre du Tourisme à la question parlementaire n°4754 déposée en date du 27 juillet 2021 par l'Honorable Député André Bauler relative aux voies romaines**

1. Certaines sections du réseau routier romain sont encore clairement visibles dans le paysage d'aujourd'hui. Par exemple, l'actuelle piste cyclable Kirchberg-Senningen se trouve sur le principal axe romain reliant Reims à Trèves et a pu faire l'objet de fouilles archéologiques pendant la construction du tram en 2016. La même voie était bien plus mal conservée sur la hauteur du terrain de sport des Arquebusiers, où elle a également pu être documentée lors de sondages archéologiques. Les Cartes Archéologiques publiées dans les années 1970 sont toujours considérées comme un ouvrage de référence. Toutefois, toutes les routes y répertoriées ne sont pas archéologiquement documentées et des sondages récents effectués dans le cadre de projets de construction ont montré que certaines routes ne sont plus conservées ou n'ont pas été correctement localisées (sondages Mamer Wëlleswisen, Kaapebëschelchen). Les sondages et les fouilles permettent de vérifier progressivement, de compléter et dans certains cas de corriger l'image de la voie romaine Reims-Trèves au Luxembourg, ainsi que des voies romaines en général, tant dans leur tracé que dans leur mode de construction.
2. Le Centre national de recherche archéologique (CNRA) n'a pas publié récemment des cartes pédagogiques ou grand public. Par contre la fouille du Kiem sur le Kirchberg a été publiée dans l'Archéologia luxemburgensis 4 de 2017/2018, l'organe de publication grand public du CNRA.
3. Pour ce qui est des voies romaines à proprement parler, il nous semble opportun de mentionner en ce lieu qu'il faut distinguer les chemins qui sont étudiés lors de projets de construction par des sondages et des fouilles et qui ne sont donc plus accessibles au public, de ceux qui correspondent vraisemblablement aux chemins actuels et qui peuvent être utilisés comme sentiers de randonnée. Toutefois, il importe de noter que les chemins ne peuvent pas rester à ciel ouvert ou être préservés en permanence. À quelques exceptions près, il s'agit de chemins de gravier qui sont aujourd'hui recouverts et le visiteur intéressé peut surtout découvrir le *genius loci* plutôt que la voie romaine elle-même sur le site.  
Néanmoins, une série de projets touristiques permettent aujourd'hui de faire revivre l'héritage romain, existant ou disparu. « Strasse der Römer » propose tous les sites, musées et animations autour de l'héritage romain en Grande Région. Le projet LEADER « ARmob » propose des visites en réalité augmentée via une app pour toute une série des sites archéologiques, dont les sites romains, pour la région transfrontalière de l'Allemagne et du Luxembourg. Dans les deux cas, un planificateur de route permet d'organiser des visites individuelles ou pour classes d'étudiants.